

LA ROBE DU FUTUR

(titre de travail)

Aude SATHOUD

AUDE SATHOUD

Formé.e à la théorie critique et au documentaire de création, Aude écrit de la f(r)iction. Et regarde le monde par le trou de la fêlure.

FORMATION

2024-2025, Master Création Artistique – Parcours Documentaire de Création

Université Grenoble-Alpes – École Documentaire de Lussas

Projet de film : *Le Grand Hôtel*

2022-2024, Research Master's in African Studies, Cum Laude

Leiden University, Pays-Bas

Mémoire : *b(l)ack home, hole land – Afropean wo/anderings*

2018-2021, Diplôme du Collège Universitaire, Cum Laude

Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po), Campus de Reims, France

Grand Écrit: *Of Power's Shiver or Du Pouvoir qui Tremble*

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2022 - 2024, membre de l'équipe éditoriale, freelance, A World of Neighbours, Europe.

2022 - 2024, Responsable de la campagne de justice et plaidoyer Nowlts'Time, freelance, Voice of Ezidis, France.

2021-2022 Décembre – Août, Responsable des activités de justice et plaidoyer, Service Civique, Voice of Ezidis, France.

2022 Septembre - Décembre, Assistant de recherche et d'enseignement, Bachelor of African Studies, Université de Leiden, Pays-Bas.

PUBLICATIONS

Chapitre, 'Athliens, À nos corps étrangers', *Living in a World of Neighbours: Activists and Academics in Conversation about Multi-Faith Refugee Relief*, ed. Dr Ryszard Bobrowicz, Dr. Ulrich Schmiedel. Lund University Press, à venir [2025].

Chapitre, 'Fighting Now, Dreaming Ahead. A Conversation with Anna Stamou', *Living in a World of Neighbours: Activists and Academics in Conversation about Multi-Faith Refugee Relief*, ed. Dr Ryszard Bobrowicz, Dr. Ulrich Schmiedel, Lund University Press, à venir [2025].

Chapitre, 'The Vigil - On silence, grief, sight, and the power of belief', *Living in a World of Neighbours: Activists and Academics in Conversation about Multi-Faith Refugee Relief*, ed. Dr Ryszard Bobrowicz, Dr. Ulrich Schmiedel, Lund University Press, à venir [2025].

BRIDGES Collective, *Dismantling Walls - Creating antiracist feminist alliances within, outside, and against universities*, ed. Dr. Anna Carasthatis, Dr. Myrto Tsilimpounidi, FAC Press, 2022.

CONTRIBUTIONS

Entretien avec Joël Akafou, réalisateur de Loin de moi la colère, Cinéma du Réel 2025, Blog Médiapart, avec Assia Tahiri : <https://blogs.mediapart.fr/cinema-du-reel/blog/210325/entretien-avec-joel-akafou-realisateur-de-loin-de-moi-la-colere>

Entretien avec Amit Dutta, réalisateur de Stream-story, Cinéma du Réel 2025, Blog Médiapart : <https://blogs.mediapart.fr/cinema-du-reel/blog/200325/entretien-avec-amit-dutta-realisateur-de-stream-story>

PERFORMANCES, THÉÂTRE ET INTERVENTIONS

- 2025 Mai [À venir], 'Manifesto for Afropean Poethics'. L'Anthropologie et l'Expérience Noire, conférence organisée par l'Association des Anthropologistes Noires, la Société des Anthropologistes Noirs et le Collectif Noirs en Anthropologie Biologique, Musée des Civilisations Noires, Sénégal.
- 2023 Septembre, 'Human Beyonds - Afropean Wo/anderings around the Anthropocene', Netherlands Association of African Studies Afrika Day 2023 'Living Environments: African Anthropocenes and Climate Justice', Pays-Bas, sur invitation du Dr. Harry Wels.
- 2023 Juin, 'A few words on silence', 6th Summer School: Abolitionist Care, Feminist Autonomous Centre for research (FAC), Grèce.
- 2023 Janvier, 'Re-memembering: Wittig. A Lesbian Body Draft', Performance inaugurale, *Lesbians Talk* x #Wittig2023, [Les Ami.e.s de Monique Wittig](#), Feminist Autonomous Centre for research (FAC), Grèce.
- 2019 Avril-Juillet. 'Death of the Artist', Co-auteur et interprète, *Titre Provisoire*, mis en scène par Pauline Mornet et Hadrien Brachet, pièce présentée et primée au Festival Reims Monte en Scène, et au Festival des Bourbons, France.

CRÉATIONS

RÉALISATIONS, dans le cadre du Master 2 Réalisation de l'École Documentaire de Lussas

- **L'écharde | Écriture, réalisation, montage**
Poème visuel, 3' : <https://www.swisstransfer.com/d/e46b6aee-68ef-49da-b5f8-56f791379d03>
- **Comme les pierres poussent | Co-réalisation, son, montage**
Film collectif, 45' : <https://vimeo.com/1055987867?share=copy> (MDP: "lussas")
Ardèche, hiver 2025. Installés dans un petit village pour un an de formation en cinéma, les douze étudiants de l'École Documentaire de Lussas partent à la rencontre des agriculteurs du territoire. Du parking du lycée agricole aux cuisines et étables des fermes du plateau, en passant par les champs des familles vigneronnes et maraîchères installées dans la plaine, mes camarades et moi arpentons le paysage et nous interrogeons sur les transformations du monde paysan.
- **Bord de maire | Réalisation, image, son, montage**
Court-métrage documentaire, 8' : <https://www.swisstransfer.com/d/dc105fc8-8e41-4dc8-9a6e-3f2328e3744a>
Mairie de Lussas, hiver 2025. Cela commence par un angle depuis lequel, immobile, on regarde longtemps. Les gens qui passent, attendent. Barbara, au guichet, qui sourit, soupire, s'ennuie, s'agace face à l'écran. Quand il n'y a personne, la salle d'accueil est pleine de la rumeur de la gestion quotidienne – ronflement de l'imprimante, clics de souris et de touches de clavier d'ordinateur, sonnerie surannée du téléphone, roues de la chaise sur le carrelage, talons de bottines, aussi. Cela commence par un angle et se poursuit par un plissement des yeux, un long manteau vert, s'attarde sur le sourire de la maire. C'est le commun, polysémique et humble,

audacieux et fragile, que je viens chercher ici. C'est-à-dire tout autant le banal, l'anodin, que ce que l'on met en partage.

PROJETS EN COURS

- **La maison brûle** (titre de travail) | **Réalisation, image, son, montage**

Court-métrage documentaire, film de fin d'études, en tournage

Préfecture de l'Ardèche, printemps 2025. Sophie Élizéon, 'Madame la préfète' m'ouvre les portes de ce qu'elle appelle 'la maison de l'État', où elle est en poste depuis un peu plus d'un an. Deuxième femme préfète du département, cette fille de postiers corrézo-réunionnaise, passée ni par Sciences Po ni par l'ENA, est une personnalité atypique au sein de la Haute Fonction Publique. Entre une réunion avec la direction départementale de la police, un briefing avec ses directeurs de cabinet et une cérémonie de commémoration, elle me parle de la République française avec des yeux brillants. Et, sous le regard inquiet et défiant de la caméra, me partage ses doutes. Alors que la guerre cesse d'être une idée et que les propositions de loi sécuritaires se succèdent à l'Assemblée, s'engage, entre elle et moi, une conversation franche, intime et critique sur les (dés)ordres du temps.

- **Le Grand Hôtel** (titre de travail) | **Réalisation**

Long-métrage documentaire, en écriture

Mes parents se sont rencontrés, il y a trente ans, dans le hall du Grand Hôtel de Dolisie. Lors de mon premier voyage au Congo-Brazzaville, à l'automne 2023, je l'ai trouvé en ruines – les grands palmiers secs, les vitres brisées et l'accès condamné par des plaques de tôle. Décor du premier acte d'une histoire familiale franco-congolaise, symbole de la splendeur passée d'une ville-rebelle brisée par le clan présidentiel au pouvoir depuis la guerre civile, le Grand Hôtel est le point de départ d'une errance afropéenne – archive urbaine polyphonique, portrait intime d'une famille décomposée.

Alors que les chambres du Grand Hôtel demeurent inaccessibles à la caméra, qui l'approche sans pouvoir jamais y pénétrer, les souvenirs et fantômes sont convoqués dans deux autres espaces. Le mess de Gaps, deuxième hôtel historique de la ville de Dolisie, encore en activité, où mes parents retrouvaient à la fin des années 90 les propriétaires, Gérard et Matha, couple franco-congolais, et leurs enfants. Aujourd'hui, assise au bord de la piscine, Matha tient seule la barre de l'établissement et sert où loge quelques rares touristes et habitués. À quelques dizaines de kilomètres, Germain, son fils, a entrepris de redonner vie à une oasis où son père avait des cultures et de petites maisons, pillée pendant la guerre. À Vaudoncourt, silencieux village de l'est de la France, le manoir acheté par l'une de mes tantes et son mari accueille l'essentiel de la famille, installée en France depuis plusieurs décennies, pour les fêtes de fin d'année – on ne dit plus Noël mais Kwanza, on se tresse et prépare du manioc et des bananes dans un décor vieux bourgeois.